
Direction d'Académie Provinciale de l'Estuaire

Cours Secondaire Ambourouet

Département de Français

BACCALAUREAT BLANC

Session de mars 2019

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois suivants.

Sujet I : Etude d'un texte argumentatif

Tout ce qui est possible doit être mis en œuvre pour accroître régulièrement le volume et la qualité des disponibilités alimentaires par une action consciente et volontaire des hommes.

Mais de la même façon, l'homme doit se rendre maître de l'expansion numérique de l'humanité, là également par une action consciente qui est la noblesse même de sa nature. Substituer au jeu du hasard, aux aléas des forces naturelles, une intervention lucide, « artificialiser » la nature pour la maîtriser et la mettre à son service, n'est-ce pas le sens même de l'action de l'homme éclairée par l'analyse scientifique du monde ?

Si, pour résoudre le problème démographique, l'on écarte l'éventualité d'une recrudescence de la mortalité, il faut bien se tourner du côté de la natalité. Substituer à la brutalité inacceptable des – régulateurs naturels – de la population : famine, épidémies, guerre, des régulateurs qui restituent à l'homme sa liberté de choix et engagent sa responsabilité, a été le fait au cours des deux derniers siècles de toutes les sociétés industrielles. Celles-ci ont maintenant une relative maîtrise de leur expansion démographique qui, notons-le, se fait cependant à un rythme dix fois supérieur à celui de l'époque préindustrielle.

La suppression de certains régulateurs naturels par des moyens médicaux – artificiels - , qui ont considérablement réduit la mortalité, a conduit les pays du Tiers Monde à l'expansion démographique que l'on sait, sans aucun rapport avec leur croissance économique.

C'est pourquoi la diffusion dans ces pays des nouveaux régulateurs semble s'imposer non seulement au point de vue économique, mais également sur le plan de la dignité humaine, puisque la persistance des mentalités traditionnelles n'a pas permis d'ajuster les comportements des hommes à l'évolution générale de l'environnement. D'ailleurs, autant que de limiter le nombre annuel des naissances, il s'agit de ne pas réserver aux hommes et aux femmes des nations et des catégories sociales les plus aisées le privilège d'une paternité et d'une maternité responsables.

Il s'agit également de poser en termes réalistes le problème du choix entre une humanité de plus en plus nombreuse dont les catégories de plus en plus larges continueraient à connaître la

misère psychologique et sociale et la verraient même s'accroître, et une humanité plus restreinte mais jouissant de vies progressivement améliorées.

Tenter d'enrayer une explosion démographique sans contrôle paraît s'imposer d'autant plus que dès maintenant, même dans les pays de faible densité démographique, la diffusion des connaissances sera lente dans le domaine où l'homme est résigné depuis des millénaires à s'en remettre à la nature, ce qui a fait de nombreux préjugés et mythes. Par ailleurs, les méthodes à conseiller devront être adaptées aux populations intéressées, à leur éthique, à leur niveau culturel, à leurs moyens financiers. Des mises au point sont à cet égard encore nécessaires et l'on s'étonne, pour une question si importante, de voir que les travaux sérieux soient récents.

Enfin, il est préférable de mettre progressivement en œuvre une action en faveur de la régulation consciente des naissances pour éviter des « virages » démographiques trop brusques. D'ailleurs, un certain nombre de pays du Tiers Monde ont d'ores et déjà opté en faveur d'une politique active de planning familial et leur expérience pourra servir aux autres.

Mais l'action en faveur des naissances ne doit pas servir d'alibi commode à tous les tenants du stat quo. Elle ne peut en rien constituer une panacée, une solution miracle à tous les problèmes. Le contrôle des naissances ne peut exempter aucun pays d'engager un vaste effort en faveur d'un développement économique accéléré. Il ne peut que s'inscrire dans le cadre de perspectives générales visant au progrès économique et social. Il ne doit pas distraire les hommes conscients et les hommes responsables de tous les pays du monde d'un objectif que l'humanité devra bien, tôt ou tard, se fixer : l'amélioration par une prise en charge collective du sort des plus déshérités des hommes.

Car les hommes des pays industrialisés, bénéficiant de leur avance due en grande partie au travail des générations qui les ont précédées, vont-ils pouvoir continuer à utiliser, au profit d'une minorité dont la richesse relative s'accroît constamment, la grande majorité des richesses du monde ? N'ont-ils pas, à cause de cela, de plus grandes responsabilités à assumer sur le plan de la solidarité humaine ? Ne devraient-ils pas mettre très largement au service de la collectivité humaine l'héritage de développement qui est le leur ?

R. DUMONT et B. ROSIER
« Nous allons à la famine », 1966.

I. Questions d'analyse et de compréhension (8 points)

1. Identifiez deux indices de nature différente, révélant la présence des locuteurs. (2 pts)
2. Quelle thèse soutiennent-ils ? (2 pts)
3. En vous fondant sur les deux derniers paragraphes, quel type de raisonnement se dégage ici ? Justifiez votre réponse (2 pts)
4. Donnez la valeur des interrogations qui clôturent le texte. (2 pts)

II. Travail d'écriture (12 pts)

Les auteurs affirment : *« tout ce qui est possible doit être mis en œuvre pour accroître régulièrement le volume et la qualité des disponibilités alimentaires par une action consciente et volontaire des hommes. »*

Vous étayerez ce propos.

Sujet II : Commentaire composé

Soir noir, soir vide

Ce soir encore,
comme
bien d'autres
soirs,
comme
tous les soirs
qui se laissent
choir,
je me sens seule,
je me sens lasse,
je me sens vide,
je me sens triste.

Et mon cœur
pleure
pour ce mal,
pour ce vide
qui va
et vient,
pour ce vide
qui me vide,
pour ce vide qui m'encercle
pour ce vide qui m'étrangle.

Et je pleure
Pour ce vide,
Qui m'accable,
vide de mon village,
vide de visages familiers
et radieux,
vide de l'écho
des voix chaleureuses,
vide de ma grande famille,
vide de mon pays natal :
Vide du Gabon !

Viviane MAGNAGNA NGUEMA, *Exil et Nostalgie*, Editions Ntsame, Libreville, 2017.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier artificiellement le fond de la forme, vous montrerez comment se tissent les échos de l'absence et la description d'un monde intérieur mélancolique.

Sujet III : Essai littéraire

Dans **Nouvelle Revue Française**, en août 1912, **Albert THIBAUDET** déclare :

« *Tout roman, toute fiction narrative ou dramatique, est destinée plus ou moins à nous faire vivre une autre vie que la nôtre, à nous imposer et à nous suggérer la croyance dans le monde créé par l'artiste.* » Dans quelle mesure ces propos rejoignent-ils vos attentes de lecteur ? Vous répondrez à cette question dans un travail rigoureusement élaboré, appuyé par des illustrations tirées de votre culture littéraire.